



CLASSIQUES
GARNIER

« Introduction à la troisième section », *Économie. Passé, présent, avenir*, p. 527-528

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12899-1.p.0527](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12899-1.p.0527)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION À LA TROISIÈME SECTION

Décrire, caractériser, comprendre sont les trois temps de l'établissement d'un savoir sur l'économie d'une Nation moderne. L'objet de la présente section est la *compréhension* des phénomènes économiques qui y sont observés. Par définition, ils ne le sont qu'à partir du moment où le processus qui a conduit à ce que l'on soit en présence d'une Nation moderne est terminé – le savoir relatif à ce processus est présenté dans la partie suivante (seconde partie). Chacun sait que ce processus a eu lieu dans divers pays à des époques différentes et qu'il en a résulté une diversité de Nations. Au regard de la compréhension à réaliser, cette diversité pose un problème : les phénomènes en question sont *différents* d'une Nation à l'autre. De plus, pour chaque Nation particulière, ces phénomènes changent dans le temps et ces *changements* ne sont pas les mêmes d'une Nation à l'autre. Il ne peut être question dans cet ouvrage de proposer une analyse complète de cette diversité. Il s'agit seulement de comprendre des phénomènes que l'on doit qualifier de *stylisés*. Cette stylisation consiste d'abord, au sein de chaque Nation, à faire abstraction des changements mineurs, en s'en tenant aux changements majeurs qui conduisent à dire que les phénomènes observés sont tout à fait nouveaux au regard du passé dans tous les domaines de la vie économique nationale – ils présentent des régularités qui n'avaient pas été observées antérieurement. Ces changements majeurs s'observent dans le (très) long terme. Cette stylisation consiste ensuite à faire *abstraction* de différences et de changements *particuliers* à certaines Nations pour ne prendre en considération que ce qui a été commun en première analyse, quitte à mettre en évidence que les changements majeurs stylisés n'ont pas débuté à la même date dans toutes les Nations. Dès lors que les phénomènes stylisés ainsi définis changent dans le long terme, ces changements délimitent des stades. Les différences communes constatées

d'un stade à l'autre sont dites « générales ». Dans cette section, il n'est donc question que de comprendre les phénomènes communs propres à chaque stade et les différences générales par lesquelles se manifeste le fait qu'ils ont changé d'un stade à l'autre.

Il faut commencer par comprendre pourquoi des changements ont pu avoir lieu. Dans la caractérisation faite dans la seconde section, la proposition qui a été établie est que les phénomènes économiques observés sont déterminés par les formes instituées des rapports sociaux-techniques d'ordre économique. On en déduit que, si des changements dans le domaine des phénomènes économiques observés ont eu lieu, ils ont résulté de changements institutionnels antérieurs à leur apparition, même s'ils ont contribué ensuite à stabiliser ces changements. Il y a donc lieu avant tout de comprendre pourquoi des changements institutionnels ont pu se produire, étant entendu que ces derniers sont ceux des normes instituées auxquelles les agents-acteurs conforment un temps leurs pratiques et que les changements de ces normes qui doivent être pris en compte sont avant tout ceux que l'on doit qualifier de majeurs parce qu'ils portent sur les normes de la structure de base¹. Pour ce faire, il faut se tourner du côté des pratiques des acteurs dans un certain cadre institutionnel, comprendre les raisons pour lesquelles ils suivent un temps les normes instituées et agissent ensuite pour les changer. Le premier chapitre de cette troisième section porte sur cette analyse du lien diachronique entre les normes instituées et les pratiques des acteurs économiques dans le cours de la reproduction de l'économie nationale. Le suivant traite des changements communs. Quant au dernier, il a pour objet de présenter, en mobilisant les apports du chapitre précédent, un modèle qui explique la dynamique macroéconomique à moyen terme de l'économie d'une Nation moderne et qui donne les raisons pour lesquelles celle-ci diffère d'un contexte institutionnel à l'autre.

1 Rappel : cette structure de base comprend les trois rapports fondamentaux (la monnaie, la citoyenneté et le nom) et les rapports qui sont propres aux trois ordres, ceux de l'ordre économique étant le rapport commercial, le rapport salarial et le rapport financier.